

## [Texte]

literally a sentencing table which is in place in some American states, whereby you commit a certain offence and the sentence is automatic. In some cases the judge has nothing to do at all except read the table; it is complete. Does this work or does it not? I do not know. You could get a lot of disagreement, I suspect, if you talked to people who have lived through it.

You are also in the area of influencing human behaviour. To what extent do long prison sentences or short prison sentences deter criminals? There is no agreement on this. There was a sentencing seminar in Toronto just two weeks ago, composed mostly of judges, and there was pretty well disagreement across the board. There is some statistical evidence to suggest that long sentences are no more a deterrent than a short sentence, that perhaps the greatest part of deterrent effect is in the public disgrace, that the person who has any kind of position in the community is disgraced before his colleagues and his family and so on and this is the best deterrent. But obviously, that would work only with those people who have some kind of stake in the community. It is not going to work for large blocks of offenders.

So what works and what does not? I do not know. If you take the question of capital punishment, that broadens this thing. But there, the statistical review of the situation is perhaps more complete, and I think the evidence inevitably points to its having no deterrent effect.

So I do not know the answer. We are in the basic question of what the criminal law is all about, and I do not know the answer and I do not think at this stage anybody else does.

**Mr. Drouillard:** If I may, I think there are two things that come into play on the spot with the person who is committing violence against another person. One is that you do not think of consequences. The motivation, person by person by person, to be aggressive against another person is usually so compelling that it really does not matter what happens. Whether the possibility of a sentence of 2 years or 22 years is in existence, I do not think it matters on the spot. It is a sickness or a rage that is overwhelming in many cases. In those other cases of violence such as armed robbery, for example, you do not think you are going to get caught. So it really does not matter on the spot, when you finally make your decision to go with the plan, how long a sentence you face if you do get caught because your desperation and your conviction to commit the offence is such that it really does not matter.

• 1225

So I really question the longer prison terms as a deterrent. There are some people for whom we have no answers in terms of helping them change their behaviour or changing it, and we must protect ourselves. And we do need prisons; we do need segregation and protection, no question. That is a different reason than one of deterrence.

## [Traduction]

un genre de manuel, comme dans certains états Américains, pour guider les tribunaux lors de la détermination de la peine. En vertu d'un tel système, certaines infractions sont automatiquement passibles de peines préétablies. Dans certains cas, le juge n'a qu'à consulter le manuel, d'ailleurs exhaustif. De là à dire que c'est une réussite, je ne sais pas. Il pourrait y avoir beaucoup d'opposition à cette idée surtout de la part de ceux qui en ont fait l'expérience.

Vous touchez également au domaine du comportement humain. Dans quelle mesure des peines longues ou courtes servent-elles à dissuader des criminels? On ne semble pas pouvoir s'accorder à cet égard. D'ailleurs, lors d'un colloque portant sur la détermination de la peine tenu à Toronto il y a deux semaines, auquel assistaient un bon nombre de juges, personne n'a pu se mettre d'accord. Selon certaines données statistiques, il semblerait que les peines prolongées n'ont pas plus d'effet de dissuasion que des peines plus courtes, que l'opprobre du public semble avoir le plus grand effet de dissuasion et que l'inculpé ayant occupé une certaine place dans la collectivité est dissuadé par l'opprobre de ses collègues et de sa famille. Evidemment, cet effet de dissuasion se fait sentir uniquement dans le cas de l'inculpé qui porte un certain intérêt à la collectivité. Dans la majorité des cas, l'effet de dissuasion est nul.

Quelle est la méthode qui peut réussir? Je ne saurais vous le dire. Si en plus on rajoute la question de la peine capitale, on élargit le cadre de la question. Toutefois, les données statistiques dans ce domaine sont exhaustives et laissent conclure que la peine capitale n'a aucun effet de dissuasion.

J'ignore la réponse. Nous traitons ici de l'essence même du Droit pénal et je n'ai pas de réponses à vous donner. À ce stade-ci, je dirais que personne ne peut vous donner de réponses.

**M. Drouillard:** Si vous me permettez, lors de la commission d'un crime violent, il faut se rappeler premièrement que son auteur ne pense pas aux conséquences. Le motif de l'agression d'une personne est normalement si irrésistible que l'auteur se fout bien des conséquences. Sur le moment, savoir que la peine sera de deux ans ou de 22 ans n'importe guère à l'auteur du crime. C'est une sorte de maladie ou de rage qu'éprouve l'auteur du crime dans bien des cas. Dans des cas de violence lors de vol à main armée, par exemple, les auteurs du crime ne croient pas qu'on puisse les attraper. Donc, sur le moment, une fois que la décision d'aller de l'avant est prise, la longueur de la peine en cas d'arrestation importe peu aux auteurs. Leur désespoir et leur conviction sont tellement profonds qu'ils font abstraction de toute autre considération.

Donc, je me dois de remettre en question l'efficacité des peines prolongées comme effet de dissuasion. Dans le cas de certains criminels, la possibilité d'un changement de comportement est inexistante et nous devons nous protéger contre ces personnes là. Nous avons besoin de pénitenciers et de prisons; nous avons besoin de ségrégation et de protection, indiscutablement et pour des raisons autres que la dissuasion.